

## « Redressez-vous et relevez la tête »

**V**u de loin, on peut se demander si la foi chrétienne n'est pas un peu compliquée (ce qui justifierait en soi le catéchisme). Pourtant, certaines attitudes simples nous semblent suggérées dans les Évangiles : « *Redressez-vous et relevez la tête... Tenez-vous sur vos gardes... Restez éveillés...* » En cette période de l'année, c'est un encouragement bienvenu ! Ces attitudes physiques, en particulier le dernier conseil de Jésus : se « *tenir debout devant le Fils de l'homme* » semblent dessiner un rapport avec ce qu'on appelle la résurrection, c'est-à-dire le fait de se lever, de se relever, de se réveiller. Nous avons besoin de tels encouragements, même si les catastrophes évoquées dans l'évangile selon saint Luc peuvent nous épargner quelque peu. Certes, nous vivons des temps difficiles, mais il est utile de se souvenir, de temps en temps, que la foi chrétienne peut aussi devenir une épreuve... Au sens positif du terme, une épreuve nous demande de « *faire nos preuves* », montrer de quoi nous sommes capables, même si nous en doutons.

La première lettre que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens de la ville de Thessalonique, en Grèce, peut nous aider à aller droit à l'essentiel : « *Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant...* » Voilà le secret qui ouvre notre route vers la fête de Noël, puisque nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent, cette longue préparation qui nous dispose à accueillir la naissance de Jésus au milieu de nous. Les encouragements de l'apôtre nous sont adressés, encore aujourd'hui : « *Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus.* » Il y a un dynamisme dans la foi des chrétiens, une sorte de "ressort" qui leur permet de continuer leur route avec résolution, une force intérieure qui leur permet d'affronter les épreuves de la vie. Le verset (ce petit bout de phrase) qui précède l'Évangile de ce jour reprend bien ce secret profond : « *Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.* »

Voici un terme bien étrange qui apparaît souvent dans nos célébrations : « *le salut* ». Il indique une attitude simple et à notre portée qui consiste à être poli : lorsqu'on rencontre une personne, il est coutume de la saluer, de lui dire « *bonjour* ». Il est dommage que nous oublions bien souvent cette attitude simple qui nous coûte peu et qui permet de nouer des relations les uns avec les autres... Mais le « *salut* » est aussi une prière, comme lorsque nous nous marquons du signe de la croix ou lorsque nous nous adressons à la Vierge Marie : « *Je vous salue, Marie...* », reprenant ainsi les paroles que l'ange adresse à la future mère de Jésus. Bien plus, le « *salut* » indique une action : celle d'être épargné d'un grand danger. C'est tout l'enjeu de notre foi en Jésus Christ. Il est notre Sauveur, celui qui vient nous délivrer de la peur, des périls, de la mort... Cette notion de salut vient nous rappeler que la foi chrétienne est aussi un combat sans cesse renouvelé.

Cette notion de « *salut* » se trouve liée de manière très étroite à toutes ces attitudes que Jésus évoque, le fait de se « *redresser* », de « *relever la tête* », de nous rendre attentifs les uns aux autres, car c'est ainsi que nous pouvons demeurer davantage attentifs aux signes de la Présence de Jésus au milieu de nous et en nous. Si les enfants qui se préparent à communier pour la première fois de leur vie sont invités à un cheminement en vue de cet événement dans leur vie, c'est pour qu'ils puissent faire un peu l'expérience que nous aimer les uns les autres nous permet d'aimer Jésus un peu plus en profondeur et en vérité. Être chrétien, devenir chrétien, c'est devenir capable de se « *tenir debout devant le Fils de l'homme* ». Le "cadeau" que Jésus nous fait quand nous recevons sa Parole et le Pain de vie qu'il nous donne, c'est de nous permettre de nous « *tenir debout* » devant lui, sans crainte et sans reproche, et d'accueillir cet « *amour de plus en plus intense et débordant* » dont parle l'apôtre Paul. Participer à la célébration de l'Eucharistie, à la Messe, devrait nous permettre d'accueillir ce message et cette joie qui nous sont donnés sans compter. En recevant ce geste d'amour de la part de Jésus, nous devenons capables de mieux nous aimer les uns les autres et de mieux l'aimer, Lui. C'est la meilleure façon de se préparer à fêter Noël.